

écho PARC

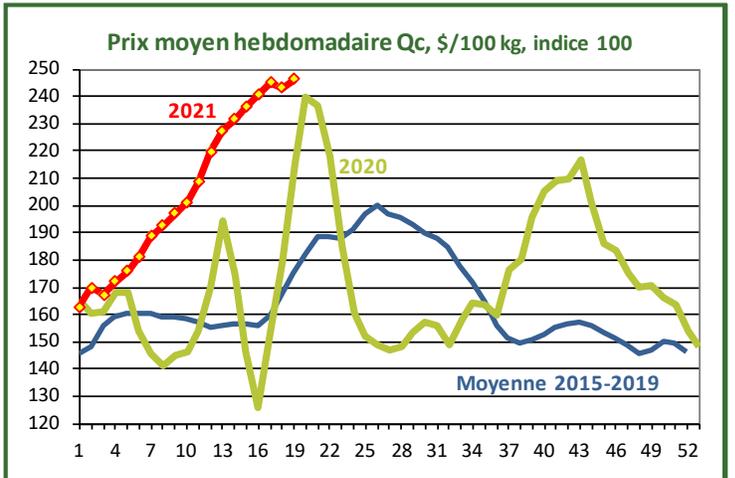
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 7, 17 mai 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 10/05/21 au 16/05/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	28 836
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	246,33 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	245,99 \$
	Indice moyen ²		110,41
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,46
	Revenus de vente estimés	\$/porc	308,15 \$
Total porcs vendus ³		têtes	116 238
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	110,18 \$
Porcs abattus		têtes	2 395 000
Poids carcasse moyen		lb	213,23
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	113,62 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2129 \$
			1,2586 \$

Semaine 18 (du 03/05/21 au 09/05/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	261,60 \$	221,41 \$
15 % les plus bas		238,57 \$	197,98 \$
15 % les plus élevés		287,74 \$	251,81 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,97	107,94
Total porcs vendus	Têtes	82 009	1 934 460



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a rebondi, la semaine dernière, grâce à une hausse de l'ordre de 3,18 \$ (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est établi à 246,33 \$/100 kg, ce qui constitue un record pour une semaine 19, selon les données disponibles depuis 1996. Toutes semaines confondues, c'est le prix le plus élevé depuis le début août 2014, à la semaine 32.

Chez nos voisins du sud, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants.

Sur le marché des devises, le dollar canadien s'est fortement apprécié (+1,3 %) par rapport au billet vert, ce qui a amputé la hausse du prix québécois. À 0,8245 \$ US de moyenne, il faut remonter à la semaine se terminant le 15 mai 2015, soit quatre années, pour trouver une valeur supérieure en ce qui concerne le huard. Entre autres facteurs explicatifs, avec la reprise de l'activité économique postpandémie et les contraintes relatives à l'offre de certaines matières premières, les devises dont la valeur dépend de celles-ci bénéficient du climat actuel. C'est le cas du dollar canadien, qui brille face à la monnaie de l'Oncle Sam, stimulé par la hausse du pétrole, du cuivre, de l'acier et d'autres métaux précieux.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYMEL

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

MARCHÉ DU PORC

À quelque 116 200 porcs, les ventes ont essuyé un recul de 2 200 têtes (-2 %) par rapport à la semaine précédente. Par rapport à 2019* et à la moyenne 2015-2019 à pareille semaine, elles sont largement inférieures, par des écarts d'environ 28 200 têtes (-20 %) et 18 600 têtes (-14 %). La grève déclenchée le mercredi 28 avril à l'abattoir d'Olymel, de Vallée-Jonction, explique en bonne partie la faiblesse des ventes. De plus, Viandes DuBreton fait face à une éclosion de COVID-19 à son établissement de Rivière-du-Loup, entraînant sa fermeture mercredi soir dernier, venant amplifier la baisse des ventes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence est reparti en hausse, progressant de 2,82 \$ US (+2,6 %) par rapport à la semaine d'avant. Il a clôturé à 110,18 \$ US/100 lb en moyenne. Lors d'une semaine 19, seule l'exceptionnelle année 2014 a connu un prix supérieur, à 114 \$ US.

Sur le marché de gros, la tendance était également à la croissance, alors que la valeur estimée de la carcasse a repris tout ce qu'elle avait perdu les deux semaines précédentes. Celle-ci a affiché une hausse de 3,1 \$ US (+3 %) pour se fixer à 113,6 \$ US/100 lb en moyenne. Les côtes (+14,1 \$ US), le soc (+13,5 \$ US) et le flanc (+7,3 \$ US) sont les coupes primaires ayant le plus contribué à ce rebond.

Les abattages se sont chiffrés à près de 2,4 millions de têtes. C'est au-dessus de 2019* et de la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de 3 % et 7 %, respectivement.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-mai	7-mai	14-mai	7-mai	sem.préc.
JUIN 21	108,72	112,85	249,44	258,92	-9,48 \$
JUILLET 21	109,00	113,55	250,08	260,52	-10,44 \$
AOÛT 21	104,77	109,02	240,38	250,13	-9,75 \$
OCT 21	88,75	91,97	203,62	211,01	-7,39 \$
DÉC 21	82,60	84,75	189,51	194,45	-4,93 \$
FÉV 22	84,10	86,42	192,95	198,28	-5,32 \$
AVR 22	85,42	87,80	195,98	201,44	-5,46 \$
MAI 22	87,92	89,82	201,72	206,08	-4,36 \$
JUIN 22	92,30	95,00	211,77	217,96	-6,19 \$
JUILLET 22	91,95	93,97	210,96	215,60	-4,63 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2515

Indice moyen : 111,236

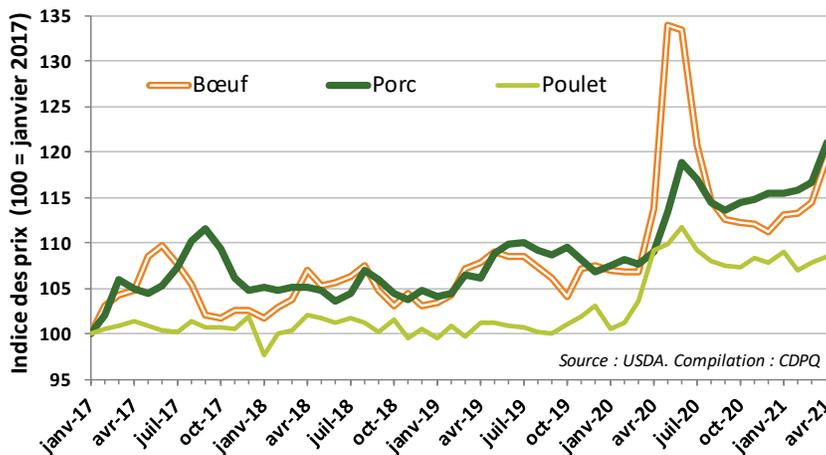
NOTE DE LA SEMAINE

Le USDA a publié ses données sur le prix des viandes au détail aux États-Unis pour le mois d'avril. Celles concernant le porc ont battu un record, atteignant 4,32 \$ US/lb. Par rapport au mois de mars, il s'agit d'une forte hausse, de l'ordre de 4 % alors que comparé à avril 2020, c'est supérieur, par une marge de 11 %.

Tant Meyer que Steiner s'attendent à ce que les prix au détail du porc connaissent un essor lors des prochains mois. Meyer note que les détaillants et les restaurants absorbent généralement les augmentations de prix du marché de gros pendant un certain temps avant de majorer leurs prix de vente, en partie en raison des engagements publicitaires, mais aussi à cause de la résistance de la clientèle face aux élévations de prix. En fin de compte, le resserrement de leurs marges ne leur donne autre choix que de relever leurs prix. Le 11 mai dernier, Meyer écrivait dans le National Hog Farmer que ce processus prenait généralement 3 à 4 mois et que les hausses des prix au détail se matérialiseraient probablement en juin. Étant donné que les plus fortes hausses de la valeur de la carcasse se sont produites de février à avril derniers, et vu le sommet du prix au détail du porc déjà atteint en avril, le bacon à l'épicerie risque de coûter cher lors des prochains mois au sud de la frontière.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



Jefo

La vie, en plus facile.



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel du USDA, paru mercredi dernier, couvrait pour la première fois l'année de commercialisation 2021/2022, qui débute le 1^{er} septembre. Le portrait qui s'en dégage indique un marché plutôt haussier quant à la valeur des grains.

Aux États-Unis, en ce qui concerne le maïs, les inventaires de début de l'année 2021/2022 se sont inclinés à 31,9 millions de tonnes (-7 %) en raison d'une augmentation des exportations de l'année précédente à 70,5 millions de tonnes (+4 %). Les superficies récoltées devraient progresser par rapport à 2020/2021 (+1 %), de même que le rendement (+4 %). Ceci entraînerait un bond de la récolte à 380,8 millions de tonnes (+6 %). Cette hausse semble impressionnante ; or, il faut se rappeler que la récolte de 2020/2021 avait été durement frappée par un derecho.

Du côté des composantes de la demande, la quantité de maïs destinée à la fabrication d'éthanol est censée s'élever de 5 % par rapport à 2020/2021, en raison d'une hausse de la consommation d'essence en 2021/2022. Quant aux exportations, elles s'inclineraient de 12 %. Bien que les États-Unis devraient dominer les marchés au cours de la première moitié de 2021/2022, les exportations ukrainiennes et russes risquent de concurrencer les États-Unis lors de la deuxième moitié d'année. Par conséquent, les inventaires de report devraient se renforcer à 38,3 millions de tonnes (+20 %). Ceci

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-05-14	2021-05-07	2021-05-14	2021-05-07
juil-21	6,43 ¼	7,32 ¼	418,5	441,8
sept-21	5,63	6,54 ¾	408,5	429,0
déc-21	5,42 ¾	6,36 ½	400,8	419,5
mars-22	5,48	6,40	387,9	401,0
mai-22	5,50 ¼	6,39 ¾	384,2	393,2
juil-22	5,49	6,36 ¼	384,1	392,0
sept-22	4,86 ¼	5,45 ¾	368,1	380,5
déc-22	4,73 ¼	5,24 ¾	352,8	368,0

Source : CME Group

ferait passer le ratio stock/utilisation de 8,5 % à 10,2 %, ce qui demeure un niveau assez serré.

En ce qui a trait au soja en 2021/2022, la production est projetée à 119,9 millions de tonnes (+7 %) par rapport à 2020/2021, grâce à une augmentation des superficies récoltées et du rendement de 5 % et 1 %, respectivement. La demande pour la trituration se renforcerait pour se situer à 60,6 millions de tonnes (+2 %), en raison des bonnes marges des triturateurs. En effet, l'huile de soja s'est appréciée grâce à une forte demande pour la production de diesel renouvelable. Les exportations pourraient chuter à 56,5 millions de tonnes (-9 %). En fin de compte, les inventaires de report s'élèveraient à 3,8 millions de tonnes (+17 %). Par conséquent, le ratio stock/utilisation passerait de 2,6 % à 3,2 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 14 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,81 \$ + juillet 2021, soit 364 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,91 \$ + juillet, soit 368 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,81 \$ + décembre 2021, soit 285 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,19 \$ + décembre, soit 300 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2019/2020	2020/2021	2021/2022	
Offre totale (millions de tonnes)	403,4	409,6	413,3	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,1	35,9
	Éthanol	123,4	126,4	132,1
	Alimentation animale	149,8	144,8	144,8
	Exportation	45,2	70,5	62,2
	Demande globale	354,7	377,7	375,0
Inventaire de report (millions de tonnes)	48,7	31,9	38,3	
Ratio inventaire de report et utilisation	13,7 %	8,5 %	10,2 %	

Source : USDA, mai 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : VIANDES DUBRETON SUSPEND SES ACTIVITÉS

Le 12 mai dernier, Viandes DuBreton a annoncé la fermeture temporaire de son abattoir de Rivière-du-Loup en raison de la propagation de COVID-19 au sein de son organisation. En effet, l'entreprise a enregistré au moins 104 cas de la maladie. À la demande de la Santé publique, l'établissement sera ainsi fermé pour une durée de 10 jours; d'ici là, les activités sont réduites au strict minimum pour le maintien de l'équipement et de l'inventaire.

Viandes DuBreton a réitéré son appui aux employés touchés par cette situation difficile et a mentionné qu'un protocole de retour au travail sera établi et mis en place en collaboration avec la Santé publique.

Alors que le Bas-St-Laurent figure parmi les régions les plus touchées de la province, la majorité des nouveaux cas de COVID-19 sont répertoriés à Rivière-du-Loup. Le 4 mai, la Santé publique confirmait des éclosions chez Viandes DuBreton, mais aussi à l'usine d'abattage et de transformation de porc Aliments Asta, à St-Alexandre. Cette dernière s'en tire cependant mieux avec une absence de cas depuis quelques jours.

Par ailleurs, l'abattoir Olymel de Vallée-Jonction demeure fermé jusqu'à nouvel ordre, en raison de la grève des travailleurs déclenchée le 28 avril dernier. Des séances de conciliation sont prévues les 18 et 26 mai prochains.

Sources : *Le Journal de Québec*, 12 mai,
Le Bulletin des agriculteurs, 13 mai,
La Presse et Meatingplace, 14 mai 2021

ONTARIO : CONESTOGA MEAT PACKERS RECEVRA UNE SUBVENTION DE 150 000 \$

L'entreprise Conestoga Meat Packers recevra une subvention de 150 000 \$ afin de moderniser les équipements de son abattoir, situé à Breslau en Ontario. Le financement est accordé dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture et est issu d'un investissement conjoint de 7 millions \$ conclu entre les gouvernements du Canada et des provinces visant à accroître la production et l'efficacité des usines de transformation de

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à mars 2021

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2020 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2020 (%)
Chine/Hong Kong	99 482	-34 %	292 353	-35 %
États-Unis	89 543	18 %	353 260	17 %
Japon	60 026	-10 %	313 104	-16 %
Philippines	48 669	432 %	109 528	416 %
Mexique	35 760	13 %	70 590	40 %
Corée du sud	12 520	58 %	41 019	25 %
Vietnam	10 868	13 %	22 970	20 %
Taïwan	6 892	66 %	16 709	72 %
Colombie	3 369	563 %	7 040	598 %
Autres	16 930	5 %	41 320	-11 %
Total	384 058	3 %	1 267 892	-3 %

Source : *Statistique Canada*, 12 mai 2021

viande. Cette annonce a été faite lundi dernier par le député provincial de Kitchener-Conestoga.

Avec cette somme, Conestoga Meat Packers souhaite améliorer la production ainsi que la sécurité de son établissement. L'entreprise vise en particulier à augmenter l'efficacité de l'emballage et, pour ce faire, elle devrait faire l'acquisition d'un équipement automatisé permettant de soulever des boîtes. Ce nouvel ajout facilitera également le travail des employés et bonifiera les mesures déjà en place permettant d'assurer la santé et la sécurité des travailleurs.

Source : *Swineweb*, 12 mai et *CTV News*, 10 mai 2021

CANADA : HAUSSE DES EXPORTATIONS EN VOLUME AU PREMIER TRIMESTRE

Selon Statistique Canada, au terme du premier trimestre de 2021, les ventes de viande et de produits de porc du Canada ont atteint près de 384 100 tonnes, générant des recettes d'environ 1,3 milliard \$. Ces données ont montré un gain de l'ordre de 3 % en volume et une diminution de 3 % en valeur par rapport aux trois premiers mois de 2020.



NOUVELLES DU SECTEUR

De janvier à mars, les exportations vers la Chine/Hong Kong se sont chiffrées à près de 99 500 tonnes et ont totalisé 292,4 millions \$. Bien que ce marché domine toujours, on observe des baisses de 34 % en volume et de 35 % en valeur par rapport à la même période en 2020.

Contrairement à la même période en 2020, les ventes vers les États-Unis et le Mexique sont à la hausse au premier trimestre de 2021. Alors que celles des États-Unis ont atteint 89 500 tonnes (+18 %) et 353,3 millions \$ (+17 %), les exportations vers le Mexique ont représenté 35 800 tonnes (+13 %) et 70,6 millions \$ (+40 %). En revanche, le Japon s’est procuré moins de porc canadien, soit près de 60 000 tonnes (-10 %), pour une valeur de 313,1 millions \$ (-16 %).

Pour leur part, les achats des Philippines ont bondi pour atteindre 48 700 tonnes et 109,5 millions \$. Rappelons que ces explosions de 432 % et de 416 %, respectivement, par rapport aux premiers mois de 2020 s’expliquent une fois de plus par les dommages causés par la peste porcine africaine (PPA). Devant s’approvisionner en porc sur les marchés étrangers dans le but de combler la perte de leur production, le pays a donc temporairement réduit les tarifs à l’importation.

Les volumes des exportations vers la Corée du Sud, le Vietnam et Taïwan ont également augmenté considérablement par rapport au premier trimestre de 2020, soit de 58 %, 13 % et 66 %, respectivement. En valeur, les chiffres se sont traduits par des hausses de 25 %, 20 % et 72 % pour ces mêmes pays, respectivement par rapport à la même période en 2020. Finalement, les achats de la Colombie ont été multipliés par près de sept fois en volume et en valeur par rapport à l’an dernier.

Sources : Statistique Canada et The National Hog Farmer, 12 mai 2021

ALLEMAGNE : LA CONCENTRATION DE L’ABATTAGE SE POURSUIT

Au cours de l’année 2020, 53,3 millions de porcs ont été abattus en Allemagne, ce qui représente une baisse de 3,5 % par rapport à 2019. Ce recul a été renforcé par les crises de la COVID-19 et de la PPA et celui-ci devrait se poursuivre

Palmarès des principales entreprises d’abattage de porcs en Allemagne			
Entreprise	Porcs abattus en 2020 (millions)	Variation p/r 2019	Parts de marché (%)
Tönnies Fleisch	16,3	- 2,4 %	30,6
VION	7,6	=	14,3
Westfleisch	7,5	- 3,0 %	14,0
Danish Crown	3,1	- 6,6 %	5,8
Müller Gruppe	2,1	=	3,9
Böselers Goldschmaus	1,9	4,5 %	3,5
Tummel	1,6	0,6 %	2,9
Steinemann	1,4	10,7 %	2,5
Wilms Gruppe	1,3	2,3 %	2,5
Simon-Fleisch	1,1	=	2,1
Sous-total	43,9	- 1,4 %	82,1
Total Allemagne	53,3	- 3,5 %	100,0

Source : ISN, tel que cité dans Baromètre porc, mai 2021

dans les prochaines années. La concentration dans le secteur de l’abattage s’intensifie alors que 82 % des abattages nationaux ont été effectués par les dix premiers abattoirs en importance en Allemagne. Les grands joueurs continuent de gruger des parts de marché tandis que plusieurs petites et moyennes entreprises d’abattage rencontrent des difficultés.

Malgré les fermetures et les réductions de capacité d’abattage reliées à la COVID-19, le numéro un allemand Tönnies Fleisch a abattu 16,3 millions de porcs l’an dernier, une diminution de 400 000 têtes par rapport à 2019 (-2,4 %). Les activités de VION sont demeurées stables tandis que celles de Westfleisch et de Danish Crown ont enregistré une baisse de production de 3 % et 6,6 %, respectivement. L’entreprise Steinemann fait son entrée dans ce palmarès, affichant la plus importante variation (+10,7 %), hausse stimulée notamment par l’acquisition de l’abattoir de la coopérative EGO.

Source : Baromètre Porc, mai 2021

Rédaction : Léonie Morin Doré, agr. et Marie-Claude Gariépy, M.Sc.

